

Noël est là !

Noël nous montre où se cache la grandeur de Dieu : dans une étable, dans des langes, dans une grotte. « Dieu s'abaisse pour que nous puissions nous approcher de Lui, pour que nous puissions répondre à son amour avec le nôtre ».

24 décembre

Lorsque Noël arrive, j'aime contempler les représentations de l'enfant Jésus. Ces images qui nous montrent l'anéantissement du Seigneur, me rappellent que Dieu

nous appelle, que le Tout-Puissant a voulu se présenter démuni, qu'Il a voulu avoir besoin des hommes. Dès le berceau de Bethléem, le Christ me dit, et te dit, qu'Il a besoin de nous ; Il nous invite à mener une vie chrétienne, sans compromission, une vie de générosité, de travail, de joie.

Jamais nous n'obtiendrons la véritable bonne humeur si nous n'imitons pas vraiment Jésus ; si nous ne sommes pas humbles comme Lui. J'insiste à nouveau : avez-vous vu où se cache la grandeur de Dieu ? Dans une étable, dans les langes, dans une grotte. L'efficacité rédemptrice de nos vies ne peut s'exercer qu'avec humilité, parce qu'alors, nous cessons de penser à nous-mêmes et nous sentons que nous avons le devoir d'aider les autres.

Il arrive couramment que même des âmes bonnes se créent des problèmes personnels, qui peuvent

déboucher sur des préoccupations sérieuses, mais qui manquent entièrement de base objective. Ces problèmes ont leur origine dans un manque de connaissance de soi, qui conduit à l'orgueil : désir de devenir le centre de l'attention et de l'estime de tous, souci de faire bonne figure, résistance à faire le bien en passant inaperçu, préoccupation pour la sécurité personnelle. C'est ainsi que beaucoup d'âmes qui pourraient goûter une joie immense, deviennent, par orgueil et présomption, malheureuses et stériles.

Le Christ fut humble de cœur. Tout au long de sa vie, Il ne voulut aucune faveur, aucun privilège. Il commença par rester neuf mois dans le sein de sa Mère, comme tous les hommes, de la façon la plus naturelle qui soit. Le Seigneur savait trop bien que l'humanité avait un immense besoin de Lui. Il aspirait donc à venir sur

terre pour sauver les âmes ; mais Il ne précipita pas les choses. Il vint à son heure, comme viennent au monde les autres hommes. De sa conception à sa naissance, personne — sauf saint Joseph et sainte Elisabeth — ne remarqua cette merveille : Dieu venant habiter parmi les hommes.

De plus, Noël est entouré d'une simplicité admirable : le Seigneur vient sans ostentation, inconnu de tous. Sur terre, seuls Marie et Joseph participent à l'aventure divine ; puis ces bergers, que préviennent les anges ; et plus tard, ces sages d'Orient. Ainsi se réalise l'événement transcendant où le ciel et la terre, Dieu et l'homme se réunissent.

Comment avons-nous le cœur assez dur pour nous habituer à ces scènes ? Dieu s'humilie pour que nous puissions nous approcher de Lui, pour que nous puissions

répondre à son amour par le nôtre,
pour que notre liberté cède, non
seulement devant le spectacle de son
pouvoir, mais aussi devant la
merveille de son humilité.

Grandeur d'un enfant qui est Dieu :
son Père est le Dieu qui a fait le ciel
et la terre, et Lui le voilà dans une
étable, quia non erat eis locus in
diversorio, car il n'y avait pas d'autre
endroit sur terre pour le maître de
toute la création.

pdf | document généré
automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-ci/dailytext/noel-est-la/>
(10/01/2026)